

# Rencontre des Jeunes ESTivants n°3

« A la rencontre des habitants·es. »

## Intervenants-es

**Héloïse Desrivères**, metteuse en scène de la compagnie Delta Bergamote, en résidence à la MJC Calonne, Centre culturel à Sedan, avec Femmes Relais 08, association d'aide aux personnes en difficulté morale, sociale, victime de violences physiques ou psychologiques.  
Création : *Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer*

**Eli Neva Jaramillo**, comédienne et marionnettiste de la compagnie Emballage 9, en résidence au Jardin parallèle à Reims et à la MJC d'Aÿ en Champagne.  
Création : *L'Ombre du tigre*

**Nicolas Murena**, metteur en scène de la compagnie Galilée, en résidence à La Boussole, centre culturel à Reims.  
Création : *Juste la fin du monde*

## Pouvez-vous nous présenter l'œuvre sur laquelle vous avez travaillé et l'objet de la résidence ?

**Héloïse Desrivères** : *Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer* est l'histoire d'une Youtubeuse beauté qui raconte avoir eu un enfant pendant ses études, et comment elle s'est raccrochée à la notion de beauté pour traverser l'expérience de l'accouchement ; autant de questions que j'ai abordé avec les femmes accueillies par l'association Femmes Relais 08. Je leur ai amené le texte, nous leur avons offert une lecture suivie d'échanges et de discussions où elles ont apporté leurs expériences, leurs points de vue, leur vision de la mise en scène...

Au sein de la compagnie, nous sommes des artistes labellisés par des scènes nationales qui sont issus de cités ou de la ruralité : nous étions donc nous-mêmes des publics-cibles de l'Éducation Artistique et Culturelle ! Il était donc impensable pour nous de ne pas créer avec des personnes qui ont les mêmes profils que la famille et les amis avec lesquels nous avons grandi. C'est ce qui donne du sens à notre travail artistique.

**Eli Neva Jaramillo** : *L'Ombre du tigre* est d'abord un spectacle mêlant théâtre d'ombres et danse dont la création a commencé en septembre 2021 et qui verra le jour en mars 2024 au théâtre Le Minotaure à Vendôme. Il a été inspiré par un faits divers : la fuite dans Paris d'un tigre échappé d'un cirque. Une résidence au Jardin parallèle à Reims a permis des rencontres avec les publics afin de trouver ensemble un langage sensible.

*L'Ombre du tigre* a donné lieu également à une partie médiation initiée dans le cadre du dispositif Jeunes Estivants en 2022, pour la création d'un escape game participatif à la MJC d'Aÿ en Champagne. Un personnage complice-marionnette accompagne le participant tout au long du jeu, un parcours scénique où l'on se met à la place du tigre, depuis la fuite de sa cage jusqu'à une série d'énigmes qui lui permettent de s'échapper.

**Nicolas Murena** : La résidence consistait à réaliser une petite forme autour du texte *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce pour la diffuser au sein des établissements scolaires

; c'est une pièce qui peut être étudiée dans les programmes mais que les élèves n'ont pas forcément l'occasion de voir sur scène. Nous avons souhaité leur en proposer au moins un « morceau ».

Un groupe d'une douzaine de participants de 8 à 12 ans s'est constitué au fil du projet. L'idée était de les faire travailler sur le thème de la famille, qui traverse la pièce. Nous avons demandé aux élèves de venir avec une photo de leur famille, ou en lien avec la vie de famille, puis nous avons travaillé sur la construction d'une prise de parole de leur part autour de ces photographies, que l'on a enregistré. Ces prises de parole et ces photos ont fait l'objet d'une exposition à La Boussole et ont finalement été intégrées au spectacle ; ce qui a été valorisant pour eux et a amené leur entourage à venir assister à la restitution. Une participation active des habitants à une création peut ainsi amener la venue un nouveau public.

### Quelle a été votre approche en termes de médiation ?

**Héloïse Desrivières** : En 2020 et 2021 nous avons créé un récit-conte destiné au jeune public baptisé *Les Étinzelles* [à la Maison de Courcelles, Maison d'animation et de formation à Saint-Loup-sur-Aujon, dans le cadre des Jeunes Estivants]. C'est là que nous avons inauguré le principe d'une médiation au cœur de la création : on crée et on apprend en associant les publics à notre travail, en faisant de personnes de toutes générations des collaborateurs à part entière de l'œuvre. Une démarche que nous avons continué à expérimenter avec la création de *Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer*.

**Eli Neva Jaramillo** : Il s'agissait d'inventer un langage avec le public à travers le jeu et un espace de construction créé au sein de la MJC. Nous avons accueilli tous les enfants qui passaient par l'accueil de loisirs, en prenant le temps de leur expliquer le fonctionnement de l'escape-game, et aussi d'écouter leurs suggestions. L'idée était que les participants s'emparent de l'histoire et du dispositif et qu'ils se mettent à la place du tigre. Leur implication a dépassé nos espérances : ils ont fini par accueillir tous ceux qui passaient par l'accueil de loisirs pour les accompagner dans le jeu. Les enfants sont vraiment entrés dans leur rôle en faisant directement entrer les visiteurs dans l'atmosphère et le scénario. De même, sans être orientés ils ont fini par se poser des questions sur la thématique, en prenant conscience que si sortir d'une cage et s'évader dans la ville était pour eux un jeu, ce n'avait pas dû être très amusant pour le tigre...

**Nicolas Murena** : Le contenu et le déroulement des ateliers est bien sûr planifié, mais il nous semble important de toujours ménager des moments où peut se créer une forme de « médiation spontanée » : il y a des choses que l'on planifie et des choses qui viennent s'ajouter au fur et à mesure des ateliers. C'est aussi ce qui fait le sel de résidences longue durée comme celles des Jeunes Estivants : cela permet de faire une médiation qualitative, de faire apparaître des choses qui ne seraient pas apparues en une semaine. Les rencontres informelles peuvent être très importantes : il faut être capable de s'adapter, d'improviser en fonction de ces rencontres.

### Nicolas, ce principe de « médiation spontanée » a mené à des échanges imprévus mais intéressants au cours de la résidence ; pouvez-vous nous donner quelques exemples ?

Il faut savoir qu'à la Boussole, même en l'absence des équipes des habitants entrent dans le lieu pour brancher leurs téléphones ou prendre un café tandis que les comédiens travaillaient... et ensuite lorsqu'on se voit le lendemain dans la rue on se salue, quelques jours après on discute et on parle des ateliers, des jeunes qui y participent, ce qui alimente

un bouche-à-oreille dans le quartier et a permis d'étoffer progressivement le nombre de participants.

Cette médiation spontanée peut aussi permettre de créer des moments privilégiés si l'on sait se montrer flexibles : lors d'une pause nous avons rencontré Nassim, un jeune homme qui a beaucoup contribué à ramener des jeunes du quartier de la Croix-Rouge dans nos ateliers. On a aussi pu grâce à lui offrir à certains jeunes un petit aperçu de la pièce de manière très informelle et conviviale. Ce qui peut permettre de capter un public qui ne se tournerait pas de manière traditionnelle vers le théâtre...

Autre anecdote : Valentin, l'un de nos comédiens, a eu besoin à un moment donné de s'isoler pour travailler son texte en toute tranquillité. Il s'est installé dans une pièce pourvue d'une baie vitrée qui donnait sur une esplanade. Certains enfants sont donc venus le saluer... Valentin n'a pas pu travailler son texte mais a fini par distribuer feuilles et stylos aux jeunes pour écrire avec eux : un moment de réjouissance collective !

### Héloïse, de votre côté il semble que ce soit la restitution qui ai amené des surprises...

La restitution a été un succès car elle a attiré un public nombreux et très diversifié. Je m'interrogeais sur l'accueil réservé à cette œuvre que l'on déconseille au moins de 16 ans, qui aborde des sujets comme le désir ou le corps post-partum... mais des échanges très positifs ont émergé, y compris avec des hommes de 75 ans ! Aujourd'hui la lecture tourne dans différents lieux, en médiathèques ou encore au Louvre-Lens, avec des lycéens qui ont travaillé avec nous à la mise en espace de la lecture dans le cadre muséal. Un spectacle est prévu pour 2025, issu de cette résidence qui nous a permis de tester au plateau, dans un cadre privilégié, les aspects les plus intimes de l'œuvre.

### Quel a été le rôle des structures d'accueil au cours de ces résidences ?

**Nicolas Murena** : Celles-ci assurent une mise en lien très importante : parfois, des jeunes comme ceux du quartier Croix-Rouge se sentent dévalorisés car ils rencontrent des difficultés scolaires, ou subissent certains stigmates du fait d'habiter un quartier dit sensible. Dès lors, aller à la rencontre d'artistes inconnus pour faire du théâtre et prendre la parole peut être compliqué. Quelqu'un qu'ils connaissent, qui est capable de faire le lien avec nous et avec la création est alors essentiel.

**Fenda Gassama, responsable de La Boussole** : cette résidence a permis d'amorcer la création d'un vivier de publics qui s'intéresse et pratique le théâtre ; c'était l'objectif. Le lien perdure aujourd'hui avec le jeune public via d'autres ateliers théâtraux menés par la Boussole, le groupe évolue et progresse. Nicolas évoquait la nécessité de se rendre disponible à tout moment pour les habitants : cet accueil inconditionnel est l'un des principes de La Boussole. Cela permet d'entretenir le lien avec le quartier et ainsi de préparer les meilleures conditions pour les médiations à venir, lorsque les artistes arrivent et que les résidences débutent.

**Héloïse Desrivières** : L'équipe de Femmes Relais 08 nous a organisé des rendez-vous avec des femmes accompagnées par l'association, qui duraient souvent plusieurs heures. Nous avons aussi échangé avec des femmes de la MJC Calonne. Ces séances s'achevaient par des portraits photo, qui ont ensuite été associés à des phrases sur le thème de la beauté, venues des participantes et de moi-même.

**Isabelle Gardan, directrice de Femmes Relais 08** : cette résidence a permis d'ouvrir à ces femmes un monde auquel elles pensaient ne pas avoir droit, leur redonner une place,

plus de confiance et d'estime de soi. Elles deviennent actrices et critiques de la pratique théâtrale, et aujourd'hui s'impliquent dans le choix des sorties théâtre que nous proposons. Tout comme le public issu de zones prioritaires, on leur montre ainsi qu'elles ont droit à ces expériences comme n'importe qui d'autre.

### **En savoir plus :**

#### **Cie Delta Bergamote :**

Résidence JE 21 : [Les Étincelles](#)

Résidence JE 22 : [Déeses \(je me maquille pour ne pas pleurer\)](#)

#### **Cie Emballage 9 :** <https://www.elinevaj.net/>

Résidence JE 21 : [L'Ombre du Tigre](#)

Résidence JE 22 : [L'Ombre du Tigre](#)

#### **Cie Galilée :** <https://compagniegalilee.fr/>

Résidence JE 22 : [Juste la fin du monde](#)

#### **Été culturel :**

<https://www.culture.gouv.fr/Demarches-en-ligne/Par-type-de-demarche/Appels-a-projets-candidatures/Ete-culturel>

#### **Jeunes ESTivants :**

Présentation du dispositif : <https://www.scenes-territoires.fr/les-jeunes-estivants/>

Carte des résidences : <https://www.scenes-territoires.fr/search/>